

La métaphore, un outil pour décrire des procédures, des gestes mentaux.

Par José CLEMENT - Institut Notre-Dame, Malmedy
Article paru dans la « Feuille d'IF » n°5 de décembre 2002

1. Le rôle du professeur dans la classe

❖ *métaphore de l'entraîneur sportif*

- ✚ Dans la classe(= le stade), le professeur joue le rôle de l'entraîneur : motiver chacun des joueurs, soigner leur condition, leur permettre d'être les plus performants possible, personnaliser l'aide en fonction des besoins de chacun, diversifier ses entraînements, encourager du bord du terrain, Mais il ne monte pas sur le terrain lui-même : c'est la tâche des joueurs. Il n'est pas non plus responsable du temps qu'il fait ni de l'état de la pelouse même s'il sait qu'il va devoir en tenir compte (il est inutile de se culpabiliser pour des faits qui ne sont pas de notre compétence).
- ✚ Les élèves sont les joueurs : c'est à eux de gagner le match, ils sont les acteurs de leurs apprentissages. D'où la nécessité de faire équipe où chacun peut tirer parti des ressources de chaque individualité : si un joueur "joue trop personnel", il met l'équipe en difficulté; si on "se tire dans les pattes", l'esprit de l'équipe s'en ressent, la qualité des prestations diminue, la brouille et le découragement peuvent s'installer. Attention: si on a perdu un match, le championnat n'est pas encore en péril !!!! . On a un certain droit à l'erreur mais il ne faut pas en abuser, sinon le club fera faillite, faute de spectateurs.
- ✚ Les parents peuvent parfois être co-entraîneurs s'ils en ont le temps, la possibilité. Ils ont le devoir d'être supporteurs en soutenant, en encourageant leurs enfants. Les messages positifs portent, les messages négatifs paralysent, coupent les ailes : lorsque le public siffle son équipe, celle-ci perd encore un peu plus ses moyens.

❖ *métaphore du chef d'orchestre*

- ✚ Les élèves sont les musiciens tandis que le professeur est le chef d'orchestre : il donne les indications pour que le concert soit réussi, que chaque instrument intervienne au moment qui convient et que l'ensemble joue harmonieusement.
- ✚ Le chef d'orchestre veille aussi au respect de la partition (programme, compétences à acquérir); lors des répétitions, il intervient pour corriger les fausses notes éventuelles.

2. Le triangle buts - moyens - messages positifs

❖ *métaphore du funambule*

- ✚ Le but du funambule, c'est d'arriver au bout du fil : "si j'y parviens, je serai fier de moi, je vais vaincre mes peurs, cela va être un beau spectacle, le public va applaudir,".
- ✚ Pour cela, le funambule se donne des moyens : beaucoup d'heures d'entraînement, exercices pour acquérir un bon équilibre, ; il utilise une perche pour se stabiliser; il est aussi probable qu'il n'y est pas parvenu tout de suite et qu'il est même tombé quelque fois mais il avait prévu un filet pour se rattraper.
- ✚ Si le funambule s'engage sur le fil en s'envoyant des messages négatifs (" Mon dieu, que c'est haut! Je vais certainement tomber! Je n'y arriverai jamais! Que vont-ils encore dire ou penser ? "), il se met en difficulté, il se paralyse et va à coup sûr tomber. Par contre, si les messages sont positifs (OK, Vas-y ! Cool, ça marche! Ouah, j'arrive à faire cela, moi! Tu as failli tomber, mais tu t'es très bien récupéré!), il arrive beaucoup plus facilement au bout de son parcours

3. Evoquer : la métaphore du film à développer

❖ *Pas d'apprentissage sans évocation*

- ✚ Evoquer, c'est comme porter son film au développement : en vacances, je fais des photos, mais cela ne suffit pas : si je ne porte pas mon film au développement, je n'ai toujours pas mes souvenirs de vacances. Si je reste au stade de la perception (prendre mes photos) sans évoquer ensuite (développer mon film), je ne garde pas de traces.
- ✚ Pour aborder le réel, j'ai besoin de grilles de perceptions
- ✚ Lorsque le photographe va prendre ses photos, il procède à toute une série de réglages : choix du bon objectif, cadrage correct, bon temps d'exposition,

❖ *Evoquer, c'est faire exister dans sa tête et cela demande du temps*

- ✚ Dans son laboratoire, le photographe plonge le cliché dans un premier bain : le révélateur. Petit à petit, l'image va apparaître, se former : cela ne se fait pas instantanément. Il faut se donner du temps pour obtenir un résultat. De même, grâce au travail d'évocation, les savoirs vont être révélés à notre conscience.
- ✚ Evoquer va aussi nous permettre de fixer de manière durable nos connaissances de la même manière que le photographe plonge l'image qui est apparue après passage dans le révélateur dans un deuxième bain : le fixateur pour qu'elle ne s'efface plus.

❖ *Pour bien évoquer, je dois être dans de bonnes conditions*

- ✚ Pour bien évoquer, il me faut le calme. A l'entrée du labo photo, il y a une lampe rouge. Quand la lampe est allumée, cela signifie : ne pas déranger. Si quelqu'un pénètre dans le labo à ce moment-là, la photo est ratée.
- ✚ Le labo n'est pas dans une lumière vive, l'éclairage y est très doux. De même,

quand j'évoque, je peux fermer les yeux pour bien me centrer sur mon travail mental.

4. Le geste d'attention et la mise en projet

❖ *métaphore du sportif qui se prépare à la course*

- ✚ Avant la course, l'athlète se concentre; il est tout tendu vers son but : une médaille, une victoire ou, à tout le moins, une belle performance. Lorsque le moment du départ approche, il va revoir ou se redire tous les gestes à poser, il va se repasser dans sa tête ses courses antérieures telles qu'il les a vécues de l'intérieur ou telles qu'il a pu les visionner sur cassettes, il peut revoir ou réentendre son entraîneur lui prodiguer des conseils pour améliorer sa technique. Ainsi, il se tient prêt à bondir des starting-blocks dès que le pistolet du starter résonnera.
- ✚ Un faux départ d'un concurrent est toujours très perturbant : on risque de perdre une partie de ses moyens. De même, une intervention intempestive d'un élève peut nuire grandement à l'attention du groupe.

❖ *métaphore du plongeur (tremplin de haut vol)*

- ✚ Avant de s'élancer du sautoir, que fait le plongeur ? Il s'avance au bout de la planche, puis marque une pause. On peut s'imaginer qu'il est alors en train de revoir ou de se redire toutes les phases de son saut; il est peut-être en train de se repasser tous les sauts faits auparavant, il est tendu en tout cas vers la perfection de tous les gestes qu'il va accomplir.
- ✚ Une chose est certaine, c'est ce qu'il ne fait pas : grimper à toute vitesse les escaliers du plongoir, courir comme un dératé sur la planche et s'élancer au plus vite du tremplin avant de s'apercevoir un peu tard qu'on a vidé la piscine.

❖ *adapter les métaphores en fonction des circonstances climatiques ou des événements sportifs*

- ✚ La course d'athlétisme sera remplacée par la descente à ski ou le slalom en hiver ou bien par la finale du 100 m brasse au moment des championnats du monde de natation.
- ✚ Le saut à ski remplacera le plongeon dès que la neige sera là.

5. Le geste de mémorisation

❖ *pour mémoriser, il faut revenir plusieurs fois à des moments différents sur la même matière*

- ✚ Métaphore du peintre : il doit mettre plusieurs couches en laissant sécher entre chacune pour obtenir un bon résultat et parfois, il fait encore de petites

- Clément J. - Métaphores et gestes mentaux

retouches pour parfaire l'ensemble.

- ✚ N'oublions pas que la première évocation de rappel doit avoir lieu dans les 24 heures. La métaphore du peintre reste valable : il ne faut pas attendre trop longtemps avant de passer la deuxième couche sinon tout risque de se ternir, d'où il faudra à nouveau poncer, décaper avant de passer hélas une nouvelle première couche
- ✚ Métaphore du sportif : qu'est-ce qui est le plus efficace ? 10 minutes de musculation tous les jours ou une grosse journée de sport tous les mois ???

❖ *pour mémoriser, il faut s'imaginer l'avenir*

- ✚ Métaphore du voyage : préparer sa valise; ce n'est pas quand on est sur le lieu de vacances qu'on songe à tout ce dont on aurait besoin; au contraire, c'est avant de partir, lorsqu'on boucle ses valises, qu'il faut penser à emporter tout ce qui nous sera nécessaire sur place.

❖ *notre mémoire a besoin d'ordre, de structures*

- ✚ Métaphore du voyage : bien ranger sa valise. Je ne fais pas ma valise n'importe comment, il me faut de l'ordre; si je ne veille pas à cela, je ne retrouverai pas ce qu'il me faut au moment où j'en aurai besoin, je vais perdre un temps précieux. " Je sais que je l'ai pris, j'en suis sûr, mais je ne sais pas où je l'ai mis".
- ✚ Métaphore du hangar qu'on construit : le fermier pose d'abord une charpente métallique et la toiture (d'abord mémoriser les grandes lignes du plan) ; puis il construit les murs intermédiaires (approfondir ensuite chaque partie quand on étudie) avant de terminer seulement par les finitions et les aménagements intérieurs (on figole sa connaissance de chaque partie).

❖ *j'ai besoin de certains automatismes (ex : table de multiplication)*

- ✚ Métaphore du conducteur de voiture à l'approche d'un enfant : si le conducteur de voiture aperçoit un enfant qui court après un ballon et s'approche dangereusement de la route, il va automatiquement freiner. S'il doit refaire toute la procédure [je dois freiner - la pédale du frein est au milieu - je dois appuyer sur cette pédale - je dois aussi rétrograder - donc il faut débrayer - c'est la pédale de gauche - je dois manier le levier de vitesse - où se trouve la première?-], l'accident est là : l'enfant est sous la voiture.

6. Le geste de compréhension : une métaphore alimentaire

❖ *Donner du sens est essentiel*

- ✚ Comprendre, c'est comme se nourrir. Je ne sais pas vivre sans me nourrir.

❖ *Pour comprendre, je dois envisager la situation sous tous les angles possibles*

- Clément J. - Métaphores et gestes mentaux

✚ Lorsque je veux digérer une nourriture (ou une matière nouvelle: le vocabulaire est d'ailleurs le même), je commence par la porter en bouche (la mettre en tête), puis je dois la mastiquer, la triturer dans tous les sens, la malaxer.

❖ *Comprendre , c'est faire mien (cum - prehendere : prendre avec)*

✚ Après avoir été soumis à une série de traitements physiques et chimiques, dans la deuxième phase de la digestion, les aliments sont absorbés et vont devenir une part de moi-même. Les biologistes appellent cette étape l'assimilation. Que faisons-nous d'autre quand nous assimilons une matière? Ici aussi, la concordance du vocabulaire est frappante. De même que le corps fait sien les aliments qu'il absorbe, en donnant du sens, je fais mienne les connaissances.

7. Le geste de réflexion

❖ *le premier travail d'évocation est la mise en tête de l'énoncé, des consignes*

✚ Métaphore du saut en parachute : les consignes pour un travail, c'est comme un parachute. Si je me précipite hors de l'avion sans emporter mon parachute ou en l'ayant mal sanglé, bonjour les dégâts.

❖ *je fais ensuite retour vers ma bibliothèque mentale pour élaborer une réponse adaptée.*

✚ Métaphore de l'architecte : c'est seulement après avoir pris connaissance de la demande de ses clients candidats bâtisseurs (première évocation) que l'architecte retourne à son bureau d'étude; il va faire appel à ses connaissances techniques, aux différents catalogues de matériaux, à toutes la gamme de plans possibles , Il va faire plusieurs allers retours entre son bureau d'étude et les clients avant de concevoir une maison personnalisée et adaptée à la demande de ceux-ci.

8. Le geste d'imagination : la métaphore, un puissant outil de compréhension.

✚ Grâce à la métaphore, je vois les choses sous un angle nouveau, cela parle plus à mon intelligence : en partant de faits bien concrets, je peux faire découvrir des sens nouveaux. Mes connaissances s'enrichissent. Et je peux y prendre grand plaisir. Quel adulte n'a jamais jeté un regard émerveillé sur la boîte à jouets de son enfance un peu ému d'y découvrir tant de choses ?

José Clément

IF BELGIQUE